

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Six morts dans une collision entre un bus et un transporteur de gaz butane à Ebel-Alembe

**L'IMPACT** s'est produit à la hauteur d'un petit tournant, alors que le bus en provenance de Bitam roulait à vive allure et voulait absolument procéder à un dépassement. À côté des six morts sur-le-champ, on enregistre huit blessés graves, qui ont été évacués vers le centre médical de Ndjolé. Trois d'entre eux se trouveraient d'ailleurs entre la vie et la mort. Ce drame survient deux semaines seulement après celui qui a causé la mort de cinq personnes, lundi 25 juillet dernier, à Mbounaneville, une bourgade située entre Oyem et Mitzic. Les mêmes causes ayant malheureusement produit les mêmes effets.

Abel EYEGHE EKORE  
Ndjolé/Gabon

**S**IX morts sur-le-champ. C'est le bilan enregistré à la faveur d'une collision, hier dimanche 7 août 2022, entre un bus de transport en commun en provenance de Bitam et un véhicule de type Canter transportant du gaz butane. L'impact s'est produit à Ebel-Alembe, une bourgade située à une cinquantaine de kilomètres de Ndjolé, le chef-lieu du département de l'Abanga-Bigné. Selon les témoignages, la collision a eu lieu aux alentours de 15 heures. Le bus de transport en commun en provenance du chef-lieu du département du Ntem avait à son bord une dizaine de passagers. Parvenu à la hauteur du village Ebel-Alembe, le



Le transporteur de gaz était manifestement sur sa trajectoire.

conducteur dudit bus – celui-ci roulait à vive allure et voulait à tout prix effectuer un

dépassement à un virage –, va se retrouver nez à nez avec un Canter qui venait de quitter

la ville de Ndjolé avec son chargement de bouteilles de gaz butane.

Le choc est si violent que le bus sera transformé en amas de ferraille. Son conducteur est passé de vie à trépas, d'autant que son corps a complètement été écrasé. Cinq passagers ont également succombé sur place de la manière la plus atroce. Huit personnes ont été immédiatement évacuées vers le centre médical de Ndjolé.

Les sources médicales approchées, qui étaient en train de se déployer pour leur prise en charge, font savoir que trois blessés seraient dans un état très préoccupant et que leur pronostic vital serait même engagé. C'est dire que les prochaines heures vont être déterminantes pour ces victimes susceptibles d'être transférées vers Libreville. Plus chanceux, le chauffeur du Canter s'en est plutôt bien sorti. Aussitôt informés, les agents de la brigade de gendarmerie de Ndjolé Setrag sont allés s'imprégner de la situation sur le site. Une enquête a immédiatement été ouverte par les Officiers de police judiciaire (OPJ), afin d'en savoir un peu plus sur les circonstances exactes de cette tragédie.

À noter que cet accident survient deux semaines après le drame de la route qui a fait 5 morts, le lundi 25 juillet dernier, à Mbounaneville, une bourgade située entre Oyem et Mitzic. Il s'agit là également d'une collision entre un bus Coaster de l'Agence "Major Transport" qui revenait de Libreville, et un Toyota Picnic à usage commercial, ayant embarqué des passagers à destination de Mitzic, le chef-lieu du département de l'Okano.

### Contrepoint

## Responsabilités partagées !

SCOM et AEE  
Ndjolé/Gabon

**E**N l'espace de quelques jours seulement, le pays a enregistré plusieurs accidents de la circulation. Les uns aussi mortels que les autres. La nouvelle tragédie survenue hier vient démontrer à quel point les responsabilités sont partagées. D'une part, il y a le comportement blâmable affiché par plusieurs conducteurs. Parmi ces incartades au volant, on note, comme l'a indiqué dernièrement la Direction générale de la sécurité routière

(DGSR), la conduite en état d'ivresse, l'usage du téléphone au volant, les dépassements et stationnements dangereux, la fatigue et la somnolence pendant la conduite.

A côté de ces griefs faits aux usagers de la route, il y a cette part de responsabilités incombant aux pouvoirs publics. Lesquels semblent faire montre d'incurie patente face à la dégradation avancée de cette partie du réseau routier national devenu manifestement accidentogène. En effet, entre l'état de dégradation de certains axes et le manque criant

d'ensembles des routes, le danger est permanent au quotidien.

Comment comprendre, par exemple, que les tronçons Bifoun-Ndjolé et Mitzic-Oyem soient parsemés d'autant de trous et que rien ne soit entrepris ? Même pas le simple rebouchage de ces crevasses avant la période dite de haute saison, à la faveur de laquelle plusieurs familles rallient l'arrière-pays pour les vacances, entre autres.

Les efforts du gouvernement, combinés à une prise de conscience des automobilistes, permettraient d'assurer

d'avantage de sécurité aux voyageurs. D'autant plus qu'au regard de la fréquence avec laquelle ces accidents surviennent, c'est désormais la peur au ventre que nombre d'entre eux prennent la route. Surtout qu'ils n'ont pas d'autres moyens de transport moins coûteux comme palliatif.

Au demeurant, ne rien entreprendre au lendemain de ce nouveau drame, qui vient d'endeuiller de nombreuses familles, s'assimilerait tout simplement à du cynisme. Et on n'a pas besoin d'attendre qu'un autre se produise pour agir !